

Où se trouve votre destination de rêve, Roger Krapf?

Roger Krapf répond à nos questions – pas forcément techniques – dans le Rendez-vous.

mars 2024



Nom: Roger Krapf

Profession/position: Managing Partner Tax & Legal Switzerland, EY

Famille: marié avec Maja

Loisirs: ski et randonnées, histoire et actualité, art et culture, découvrir le monde.

Ce texte est une **traduction automatique révisée** de l'article original en allemand. Changez les paramètres de langue pour lire l'article original en allemand. Vous ne voulez pas manquer un article en français? Abonnez-vous à notre newsletter.

Inscription à la newsletter

Pourquoi êtes-vous devenu conseiller fiscal? Qu'auriez-vous fait autrement?

J'ai suivi la spécialisation de l'époque en révision et en fiduciaire à l'université de Saint-Gall et je voulais devenir expert-comptable, comme cela s'appelait à l'époque. Dans ce contexte, j'ai trouvé le cours de fiscalité du professeur Walter Jakob très intéressant et j'ai finalement rédigé mon travail de diplôme (qui correspond à l'actuel travail de master) avec lui. Il m'a également ouvert la porte pour un entretien d'embauche dans le domaine de l'audit chez EY. Finalement, j'ai tout de même décidé de débiter ma carrière dans le domaine de la fiscalité. Mon histoire et celle de nombreux autres collègues associés me rappellent sans cesse que nous devons mieux présenter et promouvoir la profession de conseiller fiscal. Pour les étudiantes et les étudiants, il est presque impossible de se faire une idée de notre activité passionnante et créative.

Est-ce que vous vivez pour le droit fiscal?

J'ai été conseiller fiscal à plein temps pendant plus de 25 ans. Aujourd'hui, j'ai certainement moins de temps à consacrer au conseil fiscal proprement dit, mais les défis du droit fiscal me fascinent toujours autant. L'année dernière, j'ai notamment pu conseiller dans l'un des rares cas de SPAC que la Suisse ait connu. Malheureusement la transaction a été annulée dans la dernière ligne droite, comme tant d'autres. Je considère également comme un privilège le fait de pouvoir conseiller en matière de droit fiscal suisse et liechtensteinois. Cela n'est accordé qu'à peu de personnes. Dans ce contexte, le conseil transfrontalier est particulièrement passionnant – souvent dans la constellation Family Office au Liechtenstein et activité opérationnelle ou holding groupe en Suisse. Enfin, je m'engage également dans le domaine de la réforme fiscale de l'OCDE – moins dans les profondeurs des questions de tax accounting que dans la planification du point de vue des PVC détenues à titre privé.

Quels sont les trois mots-clés qui décrivent votre quotidien

Des entretiens – denses – bien préparés: Un grand nombre de mes journées sont consacrées à des entretiens ou à des appels vidéo, souvent toutes les heures ou toutes les demi-heures. Je suis très heureuse de pouvoir compter sur le soutien de nombreux collègues motivé(e)s, compétent(e)s et formidables.

Qu'est-ce qui vous met en colère?

Il est difficile de devoir poser des questions critiques lorsque le destinataire, de par son caractère, ne les entend pas et qu'il préfère à la place raconter sa propre histoire de réussite très personnelle. Cela demande un peu de patience de temps en temps.

Où se trouve votre destination de rêve?

Pour ma femme et moi, la destination idéale se trouve souvent là où nos prochaines vacances nous mèneront. Nous apprécions le changement, que ce soit une nouvelle montagne, un autre pays ou une ville que nous n'avons jamais visitée. Tous les quelques ans, notre chemin nous mène aussi en Afrique. Après un safari, se retrouver dans l'immensité de la savane et savourer le «Sundowner» fait partie des expériences très particulières.

Qu'est-ce qui fait le succès d'un conseiller fiscal?

Le domaine du droit fiscal, tel qu'il est couvert aujourd'hui par les Big4, est très large et varié. Je ne peux donc pas parler au nom de tous mes collègues fiscalistes. Mais dans le domaine traditionnel du droit fiscal international des entreprises, la combinaison des connaissances commerciales et juridiques et l'application de ces connaissances dans la recherche créative de solutions jouent certainement un rôle décisif. Dans ce contexte, il faut de la patience et de la ténacité pour rechercher la bonne solution et la développer dans le processus de négociation avec les autorités. En conséquence, j'ai toujours eu à cœur, au sein de ma propre équipe, de réunir un mélange équilibré d'économistes et de juristes.

Vous arrive-t-il d'en avoir assez de votre activité actuelle?

Heureusement, pas jusqu'à présent. Nous sommes une équipe fiscale très dynamique à la croissance rapide et couronnée de succès, et nous avons l'ambition d'être l'entreprise de conseil fiscal la plus internationale de Suisse avec la «marque» la plus forte. Dans ce contexte, de nouveaux défis se présentent en permanence et le travail avec les partenaires et les collaborateurs est très agréable.

Que faites-vous pendant votre temps libre? En avez-vous du tout?

Je peux très bien me détendre sur les chemins de randonnée et de montagne, que ce soit sur le Cheval Blanc au-dessus d'Emosson, sur le chemin menant au sommet du Brisen au-dessus du lac des Quatre-Cantons ou sur le chemin menant à l'Alvier ou à

Meglisalp, plus ou moins devant notre porte. Si le temps est mauvais, j'apprécie un bon livre ou je visite une exposition.

Si vous aviez un souhait, quel serait-il?

Un souhait serait certainement de pouvoir (à nouveau) parler couramment le français. Comme pour beaucoup de gens de ma génération, mon français était autrefois bien meilleur que mon anglais. C'est en quelque sorte une déformation professionnelle dans une société de Big 4 que l'anglais, langue utilisée quotidiennement, ait relégué français au second plan au fil des ans. Aujourd'hui, j'apprécierais beaucoup de pouvoir discuter dans leur langue avec mes collègues sur nos deux sites de Lausanne et de Genève.

Qu'emporteriez-vous sur une île déserte (pas plus de trois choses)?

Les îles sont souvent des destinations de voyage très intéressantes, mais il peut y avoir à mon goût quelques infrastructures ou une ville passionnante. En tout cas, les trois choses seraient 1) ma femme, 2) de la bonne lecture et 3) des chaussures de randonnée pour découvrir l'île.

Quel livre lisez-vous en ce moment?

«La Chine après Mao» de Frank Dikötter. Il décrit la politique économique de la Chine des dernières décennies et en conclut que ni la vie politique ni le système économique ne devraient changer dans le sens des attentes occidentales. Selon Dikötter, tant l'histoire des dernières décennies que les déclarations du gouvernement laissent clairement entendre qu'il n'y a jamais eu de doute sur la primauté de l'État et du parti communiste. Je trouve ces déclarations très intéressantes dans le contexte des énormes investissements des entreprises occidentales en Chine: on est lié les uns aux autres et on dépend les uns des autres pour le succès – mais les systèmes et les valeurs sont extrêmement différents et s'éloignent plutôt qu'ils ne se rapprochent actuellement. Une situation de départ passionnante pour les années à venir ...

Y a-t-il quelque chose qui vous agace énormément dans le domaine fiscal?

Le système fiscal suisse a de nombreux avantages, que nos clients apprécient également. Il est très stable, durable, économiquement performant et équilibré, il tient compte des minorités et offre moins d'inégalités et d'agitation sociale que de nombreux autres systèmes. Parfois, on souhaiterait toutefois – et c'est alors probablement l'autre côté de la médaille – un peu plus de courage (et un peu moins de lobbying). Ainsi, il est difficile de comprendre pourquoi nous nous battons depuis tant d'années sur la valeur locative et pourquoi elle n'a pas été reléguée au musée avec la pénalisation du mariage depuis longtemps.

Avez-vous un ou des modèles à suivre?

Je ne sais toujours pas si le fait que je m'inspire moins des autres et que je suive souvent ma propre voie est plutôt une force ou une faiblesse.

Étiez-vous bon à l'école?

Oui, on peut certainement dire cela. L'une des conséquences est que la formation de nos collaborateurs est très importante pour moi.

Traduction révisée par Nicole Stucki-Racle